

Vierzon et Jacques Brel



RENCONTRE. La fille du Grand Jacques, France Brel, était à Vierzon hier matin, où elle est revenue sur la chanson *Vesoul*. PHOTOS PIERRICK DELOBELLE

À l'initiative du *Berry républicain*, France Brel est venue à Vierzon hier, sur les traces de la chanson de son père, *Vesoul*, qui y cite la sous-préfecture du Cher dans un vers resté célèbre. En 2018, la chanson aura 50 ans... et le Grand Jacques sera disparu depuis 40 ans. Voyage en nostalgie.

Pierrick Delobelle

pierrick.delobelle@centrefrance.com

France Brel a vu Vierzon ! Hier matin, la fille de Jacques Brel a fait un détour dans la seconde ville du Cher, sur les traces de la chanson de son père, *Vesoul*.

La gardienne du temple brélien – qui interviendra lors d'un concert donné en la cathédrale de Bourges aujourd'hui (*lire en page suivante*) – a répondu à l'invitation du *Berry républicain* pour parler Brel, causer Vierzon, bavarder Vesoul... avec un charmant accent belge.

Bloquée par la fermeture à la circulation de l'avenue de la République en raison de la braderie, France Brel a laissé sa voi-

ture immatriculée en rouge sur fond blanc, place du Maréchal-Foch. La parenthèse historique pour évoquer son père se fera lors d'une balade dans le square Art déco du jardin de l'Abbaye.

« Ce n'est ni méchant ni un hommage, c'est un mot »

Vêtue d'une tunique bleue assortie à ses lunettes comme à ses grands yeux clairs, la descendante du Grand Jacques a pris le temps de parler de la chanson rythmée par l'accordéon de Marcel Azzola, que tous fredonnent en évoquant Vierzon.

« Je suis contente d'être là. J'étais allée à Vesoul, maintenant je suis à Vierzon », déclare celle qui continue de faire vivre l'œuvre de son père au sein de la fondation Brel à Bruxelles. À ses yeux, cette chanson, c'est d'abord une histoire, celle « d'une

femme qui tient un homme par le bout du nez. C'est une chanson ironique sur le manque de courage des hommes à dire non aux femmes », observe France Brel.

Quant au choix des communes citées – Vierzon, Vesoul, Honfleur... –, « il fallait des noms de villes. Il y a, comme dans tout processus d'écriture de Jacques, des notions de sonorités. On est sur une allitération en "v", analyse, souriante, la descendante du chanteur, Prenez Amsterdam : croyez-vous que mon père a fait une chanson sur la ville d'Amsterdam ? Pas du tout. »

S'il y a parfois une énigme dans l'esprit des Vierzonnais – et d'autres – sur le sens du morceau repris dans une vingtaine de langues durant son histoire, la fille du chanteur insiste : « C'est très difficile de savoir ce qu'il y avait dans la tête de Jacques, car c'était un homme terriblement silencieux, poursuit France Brel dans les allées du square. Je donne des pistes de contextualisation, mais je ne fais pas

d'explication de textes. On ne peut pas en donner sur des gens qui créent. »

« Il est certainement venu à Vierzon »

Beaucoup se posent la question : Jacques Brel est-il venu à Vierzon ? D'aucuns en doutent (*lire ci-contre*), mais sa fille en est persuadée. « Mon père a sillonné la France, dans tous les sens, il est certai-

nement venu à Vierzon. » En longeant les quais de l'Yèvre et en traversant le pont Voltaire, France Brel continue la conversation, observant la ville dont elle a souvent entendu le refrain.

Il est 13 heures. La visite aura duré une heure. France Brel est attendue à Bourges pour les répétitions de son concert. Quant à la chanson, son

lot de reprises et de recherches alimentant la légende, la Bruxelloise prend les choses avec philosophie.

« Cette chanson, c'est un cadeau dont on ne connaît pas vraiment l'explication, et ça, j'aime bien, parce que c'est le plus beau cadeau. Ce n'est ni méchant ni un hommage, c'est un mot. Un mot qui continue à voyager. » ■

Une place Jacques-Brel ?



CLIN D'ŒIL. Sur le chemin du retour à la suite de sa visite, France Brel est passée devant les travaux de l'îlot Brunet-Rollinat actuellement en cours de rénovation, dont une place pourrait porter le nom de Jacques Brel une fois le chantier terminé à indiqué le maire, Nicolas Sansu. La proposition devrait être faite en conseil municipal. Il est aussi prévu d'inviter le maire de Vesoul pour l'inauguration.